

voient arriver Pâques sans les images si souvent annoncées. Nous voulons aussi donner une image à Pâques à ceux de nos abonnés qui auront été sages ; mais en cela nous n'imiterons pas les mamans dont nous parlions ci-dessus, car nous voulons remplir notre promesse aussitôt qu'elle sera faite. Or afin qu'il n'y ait pas de malentendu voici ce que nous voulons dire par la *sagesse* chez nos souscripteurs : —

Il est écrit quelque part dans les conditions de notre journal que l'abonnement en est payable d'avance mensuellement, trimestriellement, ou annuellement ; enfin nous acceptons toutes les sommes pourvu qu'elles soient envoyées régulièrement. Pour établir une fois pour toutes cet excellent système, nous avons résolu de retrancher de notre liste tous ceux qui ne se conformeront point à nos règles, par l'excellente raison que nous aimons infiniment mieux n'avoir que mille abonnés ponctuels dans leurs paiements que dix mille retardataires ou mauvais payeurs. Cela saute aux yeux et au gosset. Maintenant c'est avec plaisir que nous dirons que bon nombre d'honnêtes gens se sont conformés à nos désirs, et avec chagrin que nous affirmerons que d'autres ont eu l'air de les méconnaître. Ils peuvent être de fort honnêtes gens mais ils ne devront pas exiger que nous leur fassions ce compliment. Bref. Il n'est pas juste que les bons soient traités comme les méchants, pas plus dans cette vie que dans l'autre ; voilà pourquoi nous voulons marquer aux uns notre reconnaissance, aux autres le cas que nous faisons de leurs vilains procédés. Nous envoyons donc aujourd'hui une image à ceux de nos abonnés qui ont été sages.

La petite lithographie qui accompagne le présent numéro et qui est copiée d'une gravure sur bois publiée dans quelques journaux étrangers, représente la scène de l'*Ouverture du tombeau de Napoléon*, telle que décrite dans l'article qui porte le même titre au commencement de ce numéro.

Comme ce léger présent n'est nullement obligatoire de notre part, nous ne le faisons qu'à ceux de nos abonnés qui se sont conformés de bonne grâce à nos conditions. Les améliorations que nous apportons peu à peu dans notre établissement lithographique nous mettront bientôt à même de renouveler souvent et avec plus de facilité ces petites offrandes que nous tâcherons de rendre de plus en plus dignes de nos patrons. La prochaine ne se fera pas attendre long-tems. Avis donc aux retardataires :

Les acheteurs du Fantasque qui désireraient faire relier avec le journal l'estampe que nous donnons aujourd'hui, pourront se la procurer à ce bureau. Prix : UN CHELIN. Comme nous n'avons pas encore pu en faire un tirage assez considérable les souscripteurs de la campagne qui y ont droit le recevront, sous peu.

CANCANS.

Il est des gens dont le seul plaisir est de répandre dans le public mille fausses nouvelles afin de s'amuser ensuite du désappointement général que la vérité véritable vient ensuite causer. C'est une distraction assez innocente et qui a du moins cela de bon qu'elle procure quelques instants de bonheur imaginaire et factice à défaut du bonheur réel que nous cherchons tous et qui ne se laisse attraper que par bien peu d'élus.

Les réflexions que je viens de faire n'ont absolument aucun rapport avec ce qui va suivre ; mais on me passera bien je l'espère, cette vilaine habitude que j'ai contractée et dont je ne puis me défendre, de sauter sans raison du noir au blanc, du coq à l'âne, du serpent au poulet.